

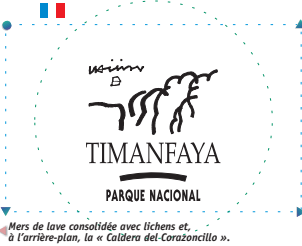
fiche technique

Non
Timanfaya
Régime de protection
Parc national
Région autonome
Canaries
Province
Las Palmas
Superficie
5107 hectares
Longitude **13° 46' 57" O.**
Latitude **29° 2' 6" N.**
Date de création
9 août 1974
Date de reclassement
25 mars 1981

PARC NATIONAL DE TIMANFAYA
Centre d'accueil et d'interprétation de Mancha Blanca
Ctra. de Yaiza a Tinajo (LZ 67), km 11,5
35560 Tinajo, Lanzarote
Tél. 928 84 08 39
E-mail: manchablanca@oapn.mma.es
www.mma.es
Musée-Point d'information « Echadero de los Camellos »
Ctra. LZ 67, km 4
35570 Yaiza, Lanzarote
Centre administratif
C/ La Mareta, 9
35560 Tinajo, Lanzarote
Tél. 928 84 02 38 / 84 02 40
E-mail: timanfaya@oapn.mma.es

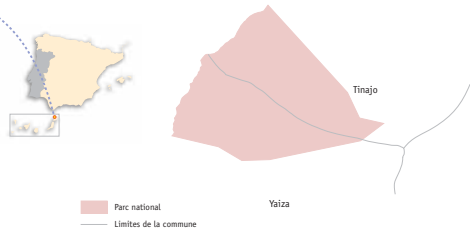
1993
Réserve de la biosphère

1994
ZEPA Zone de protection spéciale pour les oiseaux



Mers de lave consolidée avec lichens et, à l'arrière-plan, la « Coladera del Corazoncillo ».

Déclaré Parc national en 1974, Timanfaya est situé sur Lanzarote, l'île la plus septentrionale des Canaries, plus précisément dans le secteur centre-occidental. Il s'étend sur les communes de Yaiza et Tinajo. Sa superficie est de 51 km² et son périmètre de 30 km environ.



législation

Le 9 août 1974, suite à la promulgation par le Parlement du décret 2515/1974, Timanfaya a été classé Parc national. Le 25 mars 1981, il a été reclassé en vertu de la loi n° 6/1981, sa superficie totale étant de 5 107 ha.

Le Parc national. Le parc est le fidèle témoin de l'activité volcanique très récente qui a eu lieu dans l'archipel des Canaries. Il est possible d'y observer un grand nombre de manifestations et phénomènes géologiques de grande valeur scientifique et esthétique, comme les mers de lave de type « aa » et « pahoehoe » ceintés des filots de substrats antérieurs aux éruptions historiques, des cônes et des tubes volcaniques, des petits cônes fumants, des altérations géothermiques... Ces phénomènes ont rajouté un paysage qui nous transporte dans un monde de couleurs et de textures inédites, résultat d'un processus de création et de destruction. Timanfaya est resté quasi intact grâce à sa lente évolution naturelle et au fait de n'avoir pratiquement pas été altéré par la main de l'homme. Afin d'assurer sa conservation, le régime de protection maximale lui a été octroyé sous forme de Parc national et plus de 90 % de sa surface a été reclassée sous forme de Zone de Réserve. Par ailleurs, il a été accordé à la recherche scientifique et à l'éducation environnementale du public une grande importance. Pour ce faire, le Parc national a aménagé des installations parmi lesquelles il convient de citer le Centre d'accueil et d'interprétation, de grande beauté architecturale, ainsi qu'un laboratoire géodynamique situé dans la « Casa de los Camelleros » (maison des chameliers). Un service de visites guidées en groupes réduits permet de compléter la prise de contact des visiteurs avec l'environnement du site.

Principaux écosystèmes représentés
Mers de lave consolidées (« Malpais »), cônes de cinder, euphorbes et côte basse.

L'origine du parc. Timanfaya est le résultat d'un épisode géologique violent au cours duquel se sont produits deux grands processus éruptifs. Le plus long et le plus intense a commencé en 1730 et a été actif jusqu'en 1736. Le plus récent a eu lieu en 1824. Les éruptions correspondant au XVIII^e siècle ont affecté une superficie totale de 195,2 km² et ont donné naissance aux cônes volcaniques associés à des fractures tectoniques qui présentent une orientation E.-N.-E.-O.-S.-O. C'est en 1824 qu'a eu lieu le dernier épisode éruptif à Lanzarote. Trois nouveaux cônes volcaniques apparaissent : « Tajo », « Tingitán » ou « Volcán Nuevo » et « Volcán Nuevo del Fuego » ou « El Chirero », ce dernier étant l'unique représentant de cette période dans les limites géographiques du parc. Ce passé éruptif se manifeste encore de nos jours par l'existence de hautes températures en surface. Ces anomalies géothermiques ont pour origine l'existence d'un dépôt ou chambre magmatique résiduelle, relativement proche de la surface, entre 4 et 5 m de profondeur. Elles expliquent les températures de l'ordre de 610 °C que l'on a relevé à seulement 13 m de profondeur et celles de 100 à 200 °C au ras du sol.

l'homme et son influence sur le parc et sur son environnement



Démonstration des anomalies géothermiques aux visiteurs.

Timanfaya n'a jamais fait l'objet d'une exploitation humaine intense.

Image de la culture de figuiers.



Aspects culturels. Les premiers habitants se sont installés à Lanzarote vers 500 ans avant J.-C., venus probablement dans des embarcations primitives poussées par le vent « hamatán » qui souffle de la côte africaine. Le nom indigène de l'île était *Yterogayia*, la montagne rougeâtre. Cette population répondait à l'appellation historique de « majos ». Le premier européen à découvrir l'île fut Lanzarote Malcello de Génes. Il y débarqua dans le premier moitié du XIV^e siècle. En 1402, Lanzarote fut conquise par Jean de Bethancourt et Gadifer de la Salle pour le compte de la couronne de Castille. La conquête des îles Canaries se poursuivit tout au long du XV^e siècle, provoquant la rupture totale de l'évolution historique de la population autochtone. Un régime seigneurial de type féodal y fut instauré. Celui-ci dura jusqu'au XIX^e siècle, qui verra la disparition de ce régime seigneurial et la transformation des anciennes circonscriptions paroissiales en les communes actuelles.



Le dromadaire est une espèce introduite pour les travaux agricoles. Avec l'arrivée du tourisme, il a été assigné de façon exclusive à cette activité.

Les traditions. Les coutumes ancestrales se mêlent à la vie quotidienne moderne de la façon la plus naturelle. Dans la localité d'Ugo, par exemple, les toits des maisons sont inclinés afin de recueillir l'eau de pluie dans une citerne où fermente et se développe une espèce de champignon, que les autochtones appellent « salton ». Il s'agit d'un bon désaltérateur. Lorsqu'il disparaît, l'eau est alors potable. Les tournois de lutte canarienne sont habituels. Il s'agit d'un sport d'équipe, fortement enraciné dans l'île et très pratiqué. Chaque localité possède son équipe. L'une des manifestations qui mobilise tous les habitants de l'île est la célébration du pèlerinage de la Vierge des volcans le 15 septembre.

la flore et la faune

La flore. Elle est très limitée en raison des conditions climatiques sévères. La moyenne des précipitations annuelles ne dépasse pas 125 mm. L'ensoleillement est élevé et les variations de température importantes dans les cycles jour/nuit. Il n'y a aucune formation arborée, ce qui conditionne de façon drastique le paysage. Cependant, la beauté du site se voit enrichie de la présence sur les laves d'être vivants qui lui apportent un chromatisme hors du commun : il s'agit des lichens, capables de survivre dans un environnement hostile comme peut l'être celui du parc. Ils jouent un rôle unique, colonisant toute la surface volcanique, orientés N.-N.-E., exposés à l'influence humide des alizés. Il existe près de 200 taxons différents de lichens. Sur les laves du type « aa », d'une extrême rugosité, qui forment des terrains appelés « malpais » (littéralement, les « mauvais pays », c'est-à-dire des mers de lave consolidée) par les habitants des Canaries, s'installent de denses populations de *Stereocaulon vesuvianum*, principalement sur les sols horizontaux et dans les zones ombragées. Sur les pentes des cônes volcaniques, avec une hauteur et une inclinaison plus élevées, sous l'influence des alizés, s'installe la *Ramalina bourgaana*, espèce qui exige une humidité plus importante. Outre les lichens, il existe d'autres endémismes botaniques des Canaries et de Lanzarote, tels que le « salado blanco » (*Polycarpea robusta*), qui pousse sur un substrat de matériaux fragmentaires où le sol est peu stable.



Les lichens : une forme de vie primaire et résistante.

FLORE

- 1 Corazoncillo (*Lotus lanceolatus*)
- 2 Verol dulce (*Aeonium lanceolatus*)
- 3 Ramalina (*Ramalina bourgaana*)
- 4 Salado blanco (*Polycarpea robusta*)
- 5 Beredo ou venol (*Gleimia neriifolia*)
- 6 Tejajo (*Nauplius intermedium*)

En raison de la fragilité des écosystèmes, l'accès à la réserve naturelle est uniquement autorisé à des fins scientifiques ou pour la gestion de l'environnement.

DONNÉES

Réserve naturelle 4 597 ha
Autres zones 510 ha



Vue depuis le belvédère de la « Montaña Rajada ».

La faune. Les conditions climatologiques, dures et hostiles, limitent le nombre d'espèces vertébrées terrestres. Seulement trois mammifères sont représentés : le rat noir, la musaraigne des Canaries et le lapin ; et deux reptiles : le lézard de Haría (*Galliole atlantica*) et le « perengüen » ou encore gecko (*Tarentola angustimentalis*). En ce qui concerne l'avifaune, il existe un transit massif d'oiseaux migrateurs au printemps et en automne, la plupart d'entre eux étant des oiseaux de passage ou accidentels. Parmi ceux-ci, 22 espèces peuvent être considérées comme hivernantes. De l'avifaune nidifiant dans l'île, 17 espèces au total sont représentées dans le parc, réparties en 16 familles, telles que la perdirix gamba, la tourterelle, la chouette effraie ou le faucon crécerelle. Timanfaya est le seul Parc national, parmi ceux situés dans l'archipel canarien, qui héberge des écosystèmes littoraux. Son littoral est formé de moyennes falaises avec une zone de côte très découpée, et seulement deux zones de plage : la « playa del Cochino » et la « playa del Paso ». Les grands groupes de crabes rouges, les patelles et les « burgados » (*Osilinus atratus*) y sont très communs. La colonisation du littoral de cet espace protégé a été rapide. Il est possible d'y contempler une faune marine riche et variée, comptant des représentants tels que l'étoile de mer, la poupe, la setche, la murène, la sauge, la multicolore girelle paon et le poisson-perroquet.



FAUNE

- 7 Percepsaire d'Égypte
- 8 Puffin cendré
- 9 Poisson-perroquet femelle
- 10 Faucon de Barbarie
- 11 Hérit de Castro
- 12 Lézard de Haría
- 13 Gecko (*Tarentola angustimentalis*)
- 14 Pigeon biset
- 15 Musaraigne canarienne
- 16 Pétrel de Bulwer



Exemplaire de poisson-perroquet femelle.

Le « salado blanco » (*Polycarpea robusta*) est un endémisme de l'île de Lanzarote présent dans le parc.

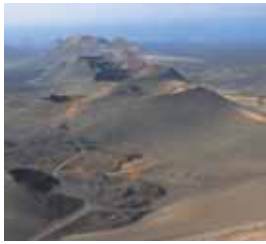


Le lézard de Haría est une espèce endémique de l'île de Lanzarote.

la visite du parc



Cratère du « Pajerito »



Alignement de cônes volcaniques



Salane



Complexe de petits cônes fumants



Cône volcanique de la « Montaña Rajada »

Informations générales. La route LZ-67, qui relie les villages de Tinajo et Yaiza, permet d'accéder aux différentes installations et infrastructures du Parc national.

Centre d'accueil. Avant de commencer la visite, il est conseillé de visiter le Centre d'accueil de Mancha Blanca. Celui-ci donne une vision complète du Parc national de Timanfaya en plusieurs langues au moyen d'expositions et d'un programme audiovisuel, et ce, gratuitement. Ce centre est adapté pour faciliter l'accès aux handicapés physiques et comprend une boutique-librairie. Il est ouvert tous les jours de 9 h à 17 h. Le Musée-Point d'information « *Echadero de los Camellos* » compte une exposition sur le Parc national, utilisation traditionnelle des dromadaires, du matériel et des outils agricoles tombés en désuétude, etc. Il est accessible aux handicapés physiques et sensoriels. L'on y trouvera un point de vente de divulgation. Il est ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 15 h.

Circuits de randonnée

Route des volcans. Les visiteurs peuvent s'aventurer dans le monde volcanique à l'aide des installations et services mis à la disposition du public par le Cabildo Insular de Lanzarote. Le point de vente des billets donnant droit à la visite du site se trouve sur la route LZ-67. Le prix inclut le service de stationnement, les démonstrations géothermiques et le parcours du site qui se fait exclusivement dans les autobus qui font la navette sur la route des volcans et qui sont au départ sur la « *Isleta de Hilario* ». Tél. d'information des « *Montañas del Fuego* » : 928 84 00 56/57. **Circuit de Termesana.** Visite guidée à pied, d'environ 2 km, sur rendez-vous à prendre auprès du Centre d'accueil de Mancha Blanca. Tél. 928 84 08 39. **Circuit du littoral.** Comme le précédent, ce circuit peut être parcouru avec un guide (sur rendez-vous), ou bien librement. Il s'agit d'un sentier qui longe la côte, dans le domaine naturel public. **Promenade en dromadaire.** Au départ du « *Echadero de los Camellos* » ; service payant assuré par la mairie de Yaiza.

conseils et sécurité

La présence des visiteurs dans le parc ne doit pas troubler la paix et ne pas mettre en péril la conservation du site. Ne dérangez pas les animaux et sachez qu'il est interdit de ramasser ou de prélever des minéraux et de cueillir des plantes, ainsi que d'abîmer tout autre élément naturel. Dans la mesure du possible, ramportez vos déchets en ville, afin de limiter l'utilisation des poubelles. N'abandonnez ni ne jetez aucun déchet en dehors des zones réservées à cet effet. Le camping sauvage est totalement interdit dans tout le Parc national. Il est interdit de faire du feu, de construire des murs de pierre ou creuser des canaux, de faire des inscriptions, d'utiliser des cerfs-volants, des montgolfières, des deltaplanes ou des parapentes, de faire des bruits stridents ou de s'écarter des sentiers balisés. Il est défendu de circuler en véhicule en dehors des zones goudronnées ouvertes au public, et d'en descendre en dehors des zones de stationnement destinées à cette fin. Il est également interdit de marcher sur les laves et, en général, sur tout matériel pyroclastique. De même, il est défendu d'introduire des animaux domestiques à l'intérieur du parc. Des vêtements confortables et des chaussures de randonnée ou de sport sont recommandés pour parcourir les circuits. Les activités aux fins commerciales de photographie, cinématographie ou vidéo ne sont pas autorisées. La demande pour l'obtention d'un permis spécial doit être adressée auprès de l'office du Parc national situé à Tinajo.

mais aussi et encore :

- Les lichens sont les protagonistes uniques peuplant la surface volcanique inhospitalière où ils vivent sous l'influence des alizés.
- Les cônes volcaniques les plus emblématiques du parc sont la « *Montaña de Timanfaya* », la « *Montaña Rajada* », la « *Caldera del Corazoncillo* », le « *Volcán Nuevo del Fuego* » ou « *El Chirnero* » et les « *Calderas Quemadas* ».
- Le parc accueille un des modules du Laboratoire géodynamique de Lanzarote.
- Les installations touristiques conçues par César Manrique sont un régal pour les yeux du visiteur.
- Les vestiges du passé affleurent de nos jours sous forme de températures qui atteignent de 100 à 120 °C très près de la surface.

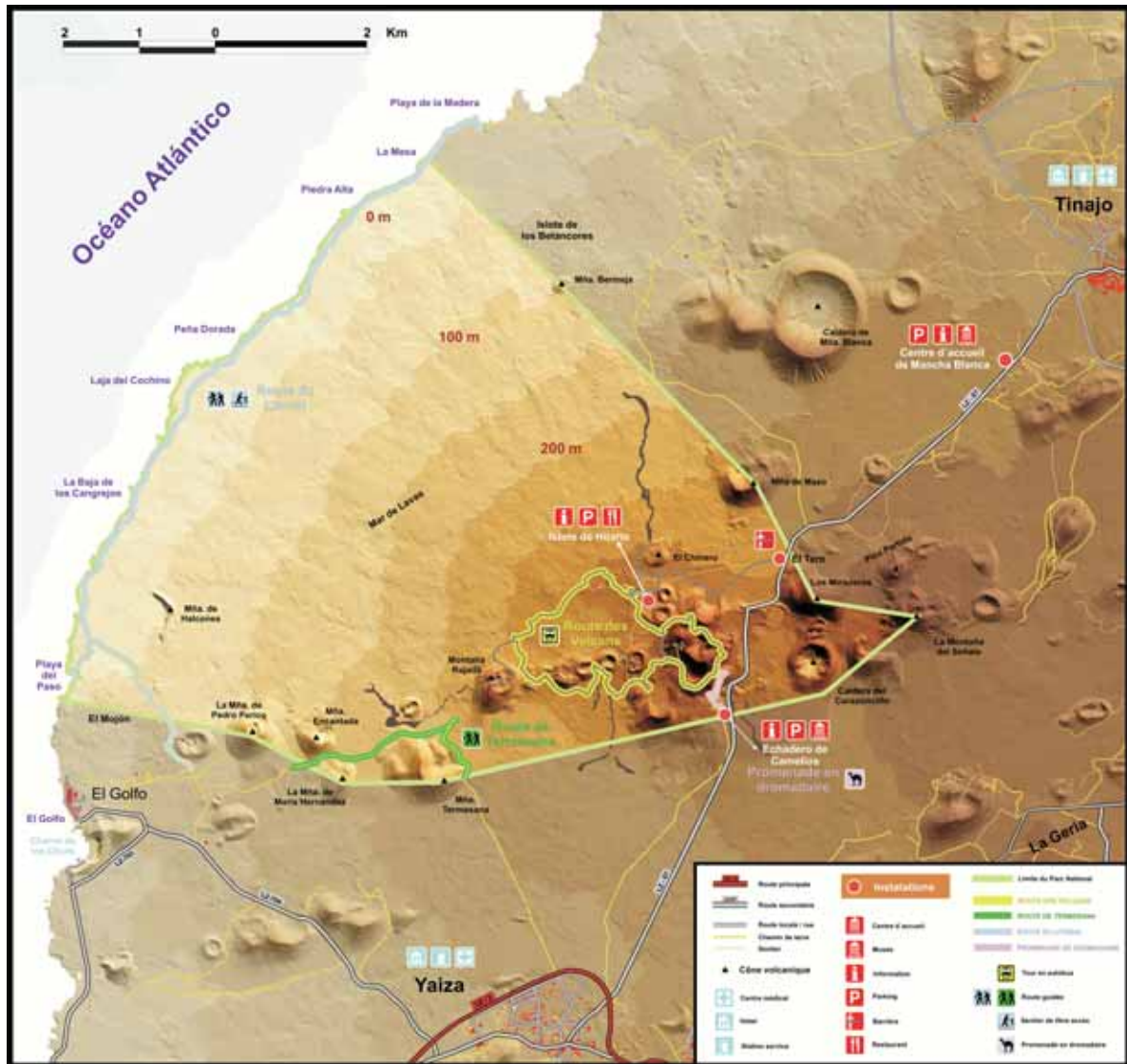
N'oubliez pas qu'à l'intérieur du parc vous êtes tenus de respecter certaines règles :



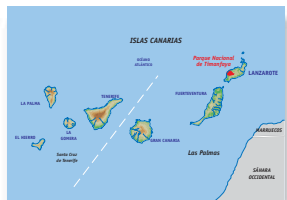
carte du Parc national de Timanfaya



Votre sécurité c'est aussi la nôtre, mais n'oubliez pas que vous en êtes le premier responsable.



Edita: Organismo Autónomo Parques Nacionales.
 Ilustraciones: Bernardo Lara.
 Fotografías: Archivo CENEAM.
 Maquetación: SOLBOOK.
 Cartografía: TRAGSA.
 D.L.: M. 35 049-2008
 Imprime: LERKO PRINT, S.A.
 Impreso en papel reciclado.



Pour plus d'informations concernant les itinéraires, adressez-vous aux centres d'information du Parc